**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

**Band:** 101 (1998)

Artikel: L'espace d'un Ave
Autor: Chapuis, Bernard

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-685021

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bernard Chapuis

# L'espace d'un Ave

POÈMES

L'espace d'un Ave

Dramaturgie des heures. Liturgie de l'instant. Le grain de temps volé au quotidien. Rythmes de l'âme offerte, musique recueillie.

Les oiseaux sur le sable écrivent aux étoiles qui répondent, la nuit, en de brillants silences. Puissent-ils m'enseigner le mépris du miroir.

Cueillir l'instant, le porter à ses lèvres. L'instant, fruit périssable et mortelle passion, parfum en équilibre. Débris d'éternité qui ne dure qu'un instant.

Germain Adatte Lavis 1998 18,5 x 15 cm



#### Cicatrice

Tel un torchon d'azur le ciel après la pluie de fil et de charpie s'effile entre les toits

Et l'ample déchirure s'ouvre entre toi et moi

Tel un chiffon de bure jeté dans les orties chaque jour de la vie nous file entre les doigts

Large est la déchirure qui m'éloigne de toi

Reste l'égratignure du ciel après la pluie et du froc aux orties reste le désarroi

Restera la brûlure et le cœur aux abois

# Légèreté de l'instant

Je ne suis que passant une feuille au rameau une herbe du fossé

Je ne suis que passant un moineau sur le fil une promesse au vent

Je ne suis que passant la fleur à peine éclose et qui déjà se fane

Je ne suis que passant un épi qui s'incline lorsque siffle la faux

Je ne suis que passant la brume qui se traîne et qui s'évanouit

Je ne suis que passant un mince filet d'eau que le soleil tarit

# Présomptueux

Homme poussière d'orgueil où étais-tu lorsque en mon temps je prononçai sur le néant le mot puissant qui crée les mondes

Homme poussière d'orgueil où étais-tu lorsque attendri je faisais dire au Fils de l'homme des mots d'amour et de pardon

Et quand repu d'ingratitude sur ton espèce et son destin je prononcerai le mot fin

Homme que feras-tu de ton orgueil

#### Funèbre

Le malheur, en entrant, laissa la porte ouverte. D'autres malheurs suivaient, suivis d'autres encore. Cortège de regrets, cortège de remords. Le vent geint, triste et seul, en la maison déserte.

#### Clair obscur

Au charme de l'ambiguïté fusion du jour et de la nuit de la clarté dans la ténèbre indécision de la lumière

Mal-être de l'ambiguïté temps retenu temps confondu paix grise entre cris et murmures refuge enfermement oubli

> Au trouble de l'ambiguïté magie de l'aube qui hésite entre féminin masculin entre le rire et le chagrin

#### Présence

Elle avait fini par prendre le temps. Désormais, le temps lui appartenait et elle appartenait au temps.

Elle était à la fois dans le temps et hors du temps.

> Femme de dans le temps, sagesse de tous les temps.

Lumière dans l'immuable présent, lumière victorieuse du temps.

# Avant-printemps

L'oiseau dans le soleil vibre tel un vitrail

Mirage du matin l'aube a griffé la nuit

L'arbre tumultueux agite ses bras maigres

Giboulées de colère sur l'étang qui frémit

et colère du vent qui disperse les songes

J'ai vu l'oiseau bondir de murmure en murmure

et dessiner sur l'eau des élans de tendresse

Le mystère était bleu et l'onde était légère

# Etranger

Je viens d'une autre terre d'une terre où l'on sème d'une terre où l'on chante en attendant le grain

Je viens d'une autre terre une intime planète dont j'ai la nostalgie lorsque tombe le soir

Je viens d'une autre terre mélancolie de l'âme à la source de l'aube aux confins de la nuit

Je viens de cette terre au visage attendri qui pleura quelquefois de fines perles d'or

Je cours m'y réfugier lorsque pèse trop lourd l'amère incertitude

Je crois en l'autre terre

#### Absence

Si tu n'étais plus là ma maison serait froide et crus les murs en larmes affligés de lézardes

Si tu n'étais plus là ma maison serait vide et le piano scellé muet comme un caveau sous son couvercle noir

Si tu n'étais plus là mon temps à l'abandon serait épais silence et marbre indifférent

#### Pérennité

Tu es parti tu as franchi la lourde porte de l'oubli mais les fleurs que tu as semées vont éclore et s'épanouir

Tu es parti fin de l'été tu n'as pas attendu l'automne et les fleurs que tu as semées souriront à d'autres que toi

Tu es parti sans cris sans bruit les jours succédaient à la nuit et les fleurs que tu as semées seront les soleils de demain

Tu es parti tu as franchi la lourde porte de l'oubli mais des fleurs que tu as semées d'autres en feront des bouquets

D'autres viendront les respirer d'autres qui ne t'ont pas connu d'autres qui ne sauront jamais que c'est toi qui les as semées

> Germain Adatte Aquarelle La porte bleue 1998 38 x 38 cm



# Face à face

J'ai rendez-vous sur la montagne où mon berger m'a précédé

Il me reste tant de torrents de ravins de cols de crevasses tant de trépas tant d'agonies avant l'accès à la lumière

J'ai rendez-vous sur le rocher un sourire est là qui m'espère

Il reste à mes pieds trop de glaise à mes mains trop de déchirures à mes passions trop de griffures trop d'embûches trop de malaises

J'ai rendez-vous dans la clarté de mon étoile au bout du vent

Il reste à vaincre le désir les combes noires de l'envie m'affranchir des boues qui m'engluent pour fouler le chemin de vie

#### **Trahison**

Tu marchais à ma rencontre j'ai filé par la venelle aussitôt le coq chanta

#### **Trésors**

J'ai rapporté de ma bohème une humble pierre et un poème

La pierre tient dans mes deux mains le poème dans un quatrain

Caillou y rime avec bijou enfance y retrouve innocence

Ma poche avait sans doute un trou j'ai perdu poème et caillou

Pierre qui roule et qui se perd et vers aux rimes à l'envers

#### Viendra la nuit

Je me redirai ton regard dans l'opacité de ma nuit et j'écouterai sa douceur une échappée vers l'infini

Je boirai le verbe à la source

Ma nuit dira d'autres regards derrière les paupières closes

Je me redirai cet instant où je sentis sourdre le mot

Je boirai le verbe à la source

Je retrouverai l'infini l'ombre s'apaisera vaincue

Je me redirai ton regard dans l'opacité de ma nuit

#### Echéance

La cognée est au pied de l'arbre il vient le temps de la colère l'heure a sonné du bûcheron

La cognée est au pied de l'arbre fuyez chacals glissez vipères l'orage gronde à l'horizon

La cognée est au pied de l'arbre il vient dévorant salutaire le feu du nouvel orient

La cognée est au pied de l'arbre et que celui qui désespère fasse le compte de l'avent

La cognée est au pied de l'arbre terre fends-toi cruelle terre que naisse le nouvel amant

#### Morte saison

Demain mille gouttes d'argent viendront danser contre ma porte

Une cloche tinte lointaine

Avoir encore âme sereine lorsque déchues les feuilles mortes s'évanouissent dans le vent comme des papillons frivoles

Après-demain les flocons blancs fleuriront le seuil de ma porte

Une cloche tinte incertaine

Avoir toujours l'âme sereine lorsque dans la peine du vent s'en vont muses blanches et mortes frêles comme flocons d'argent

#### Versets

On a parlé du Fils de l'Homme et cité souvent ses propos il ne prêchait qu'amour en somme c'était peut-être un peu trop tôt

S'il revenait parmi les hommes pour tenir les mêmes propos ce ne serait pas mieux en somme car ce serait toujours trop tôt

Si le premier a fait fiasco s'il n'a su garantir la flamme est-ce un espoir mal à propos d'espérer le Fils de la Femme

# **Fugace**

Entre le hêtre et le néant un peu de bruine un peu de bleu un chant d'oiseau un cri peureux

Entre le naître et l'océan une attente une angoisse un vœu un monde une cime un creux

Entre paraître et disparaître la grâce d'un instant à deux un bonjour et puis un adieu

#### Foi

Quand à l'orée du bois s'allume ton fanal accueille son message et crois en son retour lorsqu'il s'éteint avec le jour

# Vertige

Le corps est plus grand que le corps le temps plus long que tous nos temps

Ceux qui ne sont plus sont encore ils sont lune rousse ils sont feu

Leur temps est devenu le temps qui me dira l'envers des corps

Un jour je fermerai les yeux je serai lune et serai feu

Je rirai dans les matins bleus la lune aura fermé les yeux

L'enfant tapi au fond du moi me dira-t-il l'envers du temps

## Regret

Mon bonheur était dans le pré discret fidèle mon bonheur était dans le pré et je n'ai pas su l'y trouver

Mon bonheur était un visage discret fidèle mon bonheur était un visage et je n'ai pas su regarder

Bonheur sage et bonheur du pré discret fidèle ligne tendre du paysage j'ai besoin de te retrouver



## *Invocatoire*

Les jours sont cohorte de ris et de pleurs semés de Pater d'amen et d'Ave

Ma chandelle est morte en ce grand malheur j'ai dit un Pater et quelques Ave

Ouvre-moi ta porte entrouvre ton cœur le temps d'un Pater le temps d'un Ave

Ton regard m'apporte un peu de douceur le temps d'un Pater le temps d'un Ave

## Laudes

Bondir de galaxie en galaxie

Oublier la voie blanche aux défuntes étoiles dont la lueur fantôme perce toujours les nuits

> Et saluer l'aurore qui ne se souvient plus des pleureuses du crépuscule

# **Complies**

Le soleil en partance corrige à grands traits rouges en marge du couchant une page posthume

#### Derrière la lune

Ruine où fusaient les rires où s'ouvrait au passant la porte hospitalière

Règne l'ortie cerbère et la ronce assassine

Libre sous la pluie d'or des chatons de bouleaux pavane encore et va et vient en magicien le mystérieux valet de cœur

#### Terme

Pitié pour qui tarde à mourir végétal sans humus et qui n'est plus qu'un cri sous l'épine de l'agonie

> Bois desséché nostalgie de la sève lèvres arides nostalgie de l'ondée

Ame traquée des ruines et qui cherche l'issue

#### Sexte

Rencontre du maître des sources dans le champ furtif d'un regard

Ampleur et foison du langage dans le feuillage qui s'enmerle

Broderie de sel et de rouille dans l'automne qui se souvient

#### Soir

Nos trophées sauvages longues ombres maigres passent à gué notre mémoire

Aigre détresse les corneilles rasent les flots de l'amertume

### Et matin

La nuit d'incertitude s'achève en un sanglot

Le prodige de l'aube a souligné le vide

Au chant de l'angélus je me retrouve encore le passereau des rives et l'otage des rêves le hère à la dérive dans les remous du vent Dans les décombres la fleur m'a confié l'éternité.

Prendre le temps ne pas s'y laisser prendre.

Encres et aquarelle de Germain Adatte.

Bernard Chapuis (Porrentruy) est l'auteur de plusieurs recueils de récits et de poèmes.